

2014

L'explication des quatre règles n°8



Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân

www.spfbirmingham.com

2/22/2014

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge en Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions; celui qu'Allah guide personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare personne ne peut le guider.

J'atteste qu'il n'y a de divinité adorée avec vérité qu'Allah, Lui Seul : Il n'a aucun associé, et j'atteste que Mohammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ est Son serviteur et Son Messager.

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission."

[Âli 'Imrân : 3 : 102]

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement."

[An-Nisâ : 4 : 1]

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son messager obtient certes une grande réussite."

[Al-Ahzâb : 33 : 71-72]

Ensuite :

La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Mohammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la Religion), et toutes les choses inventées (dans la Religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer. Ceci étant dit:

(Suite de l'explication de l'épître "Les quatre règles" de Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb –qu'Allah lui fasse miséricorde– par Cheikh 'Abdoulhâh bin 'Abdir-Rahîm Al-Boukhârî qu'Allah le préserve) :

"Avant de commencer le cours de ce soir, je désire attirer l'attention sur un point lié à la rencontre précédente –qu'Allah vous bénisse– et ce point je ne pensais pas que les compréhensions de certains arriveraient à ce niveau quant à ce point car certains ont été de tous les côtés (dans leur compréhension) et sont venus avec des choses étonnantes.

Et les choses étonnantes sont nombreuses et il n'y a pas de mal car comme sont nombreux ceux qui critiquent une parole correcte alors que leur défaut vient de la compréhension incorrecte.

Quoiqu'il en soit je n'interviendrai pas au sujet de ce qui a été dit ou de ce qui m'en a été rapporté mais j'interviendrai uniquement au sujet de certains pour lesquels l'affaire est ambiguë et donc j'y réponds comme si c'était un angle et la réponse à ce sujet sera dans le sens de : "Qu'ont des gens à... ?".

Est-ce clair ?

Le sens de la parole du Prophète ﷺ : "Qu'ont des gens à... ?".

Et cette affaire est au sujet de la question qui nous été posée au sujet des examens ou de faire des examens pour les étudiants, des questions d'examen.

Il n'y a aucun doute que cette affaire est allée loin et est partie de tous les côtés et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah !

Il se peut que l'intention de certains soit bonne et il se peut que l'intention d'autres soit mauvaise etc.

Et Allah est Le plus Savant à notre sujet et à leur sujet.

Et cette affaire –qu'Allah vous bénisse– j'avais expliqué dans la réponse qui a précédé (dans le cours précédent) qu'en ce qui concerne le fait de faire passer des examens et de corriger c'est-à-dire de corriger les questions : des questions et des réponses et qu'il y ait quelqu'un qui réussit ou qui échoue etc. cela ne fait pas partie des traditions (sunan)

des gens de science : certains ont entendu : "Sunnah" alors que moi j'ai dit : "Sunan" c'est-à-dire la méthodologie des savants.

Et la réponse à cela ou une explication plus approfondie de cela est que certains ont été confus et je les excuse d'une certaine manière car certains sont plus Dhâhirî qu'Ibn Hazm lui-même !

Et quoiqu'il en soit un exemple est que certains ont compris du hadîth de 'Abdoullâh ibn 'Omar –qu'Allah Le Très-Haut les agrée tous deux– rapporté par Al-Boukhârî dans l'Authentique et par d'autres au sujet de la parole du Prophète ﷺ :

"Il y a un arbre parmi les arbres dont les feuilles ne tombent pas et il est à l'exemple du croyant".

Et c'est quoi ?

Le palmier.

Et aussi le hadîth lorsque Mou'âdh –qu'Allah Le Très-Haut l'agrée– était à l'arrière du Prophète ﷺ sur sa monture et qu'il

ﷺ lui a dit :

"Ô Mou'âdh ! Sais-tu quel est le droit d'Allah sur Ses serviteurs ?".

Ainsi que les autres ahâdîth qui tournent autour de ce sens.

Et l'imam Al-Boukharî a donné comme titre de chapitre pour ce hadîth à certains endroits : "Chapitre que l'imam présente l'affaire à ses

compagnons afin qu'il les teste ou qu'il les teste au sujet de ce qu'ils ont comme science".

Je dis : L'imam Al-Boukhârî –qu'Allah lui fasse miséricorde– a rapporté ce hadîth à dix endroits de son livre l'Authentique dont trois dans le Livre de la science dont ce chapitre que nous avons cité et le chapitre qui le précède : "Chapitre de la parole du mouhaddith : Haddathanâ ou Akhbaranâ et Anba~anâ" et à ce sujet un troisième chapitre tous dans le Livre de la science (dans l'Authentique d'Al-Boukhârî) : "Chapitre de la compréhension dans la science".

Et si seulement ceux-là avaient regardé en détails dans le titre du chapitre de l'imam Al-Boukhârî –qu'Allah lui fasse miséricorde– ce hadîth n'indique pas ce qu'ils veulent ni ce qu'ils ont compris et le titre du chapitre de l'imam Al-Boukhârî n'indique pas du tout cette compréhension car sa parole : "afin qu'il teste (examine)" n'a pas le sens d'examen vers lequel l'esprit de beaucoup est parti.

Le fait que l'enseignant ou le savant ou le cheikh examine les esprits des étudiants et qu'il teste leur éveil et le fait qu'ils ne soient pas inattentifs cela fait partie de la Sunnah et c'est ce que nous faisons et ce qu'ont également fait nos chouïoukh et ceux qui nous ont précédés parmi les savants et c'est qu'ils questionnaient et cela c'est nous qui le présentons et nous l'avons présenté maintes fois et nous n'avons de cesse de poser les questions dans ce que nous exposons comme explication et parmi cela c'est que j'ai dit : "Quelle est la chose la plus grave qu'Allah ait interdite ?".

Certains ont répondu en disant : “L’association (à Allah)”.

“Quelle est la chose la plus importante qu’Allah ait ordonnée ?”.

“L’unicité” etc.

Et donc cela est le fait de présenter une affaire à l’étudiant afin de tester son esprit et son éveil et sa concentration et le fait qu’il ne soit pas inattentif.

Cela fait partie de la Sunnah, est-ce clair ?

Ibn ‘Omar –qu’Allah les agrée tous les deux– a dit qu’il avait eu à l’esprit que c’était le palmier.

Comment est-ce qu’Ibn ‘Omar savait que c’était le palmier ?

Il a été rapporté par Abou ‘Ouwânah dans son Moustakhraj la raison pour laquelle Ibn ‘Omar a dit que c’était le palmier ou sa parole dans certaines narrations : “J’ai eu à l’esprit que c’était le palmier”.

Il dit :” J’ai pensé que c’était le palmier”.

Comme c’est rapporté par Abou ‘Ouwânah.

Pourquoi ?

Il dit : ‘En raison d’al-joummâr (le spadice du palmier) avec lequel est venu le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ’.

Lorsque le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ est venu chez ses Compagnons alors qu’il avait le spadice du palmier et il s’assit.

Le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ vint donc avec le spadice et dit :

"Il y a un arbre parmi les arbres dont les feuilles ne tombent pas qui est à l'exemple du croyant".

Il dit (Ibn 'Omar) :

"J'ai pensé ou m'est venu à l'esprit que c'était le palmier avec pour preuve l'indice qui était avec lui".

Est-ce clair ?

Avec pour preuve l'indice qui était avec lui.

Et il a été rapporté par Al-Boukhârî (dans son Authentique) dans le Livre des nourritures qu'Ibn 'Omar a dit :

"Alors que nous étions assis auprès du Messenger d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, un spadice (de palmier) lui fut apporté et il dit صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ..."

Al-Hâfidh (Ibn Hajar) a dit dans Al-Fath¹ :

"Il y a en cela l'indication que celui à qui l'énigme est dite" –comme l'énigme et cela fait partie du test de quoi ? Du test des esprits et pas un examen en termes de correction et d'échec, a réussi ou a échoué– il dit :

"Il convient à celui à qui l'énigme est dite qu'il réfléchisse aux indices des situations qui ont lieu lors de la question et qu'il convient à celui qui pose l'énigme de ne pas exagérer dans la dissimulation en ne laissant

¹ N.d.t : L'explication de l'Authentique d'Al-Boukhârî par Ibn Hajar appelée Fath Al-Bârî.

aucune porte à celui à qui est posée l'énigme pour y entrer mais au contraire au plus il lui facilite la chose au plus cela aura d'effet sur l'esprit de celui qui écoute".

Donc est-ce que ce qu'il a compris de sa propre compréhension indique le sens que nous avons cité et que nous avons démenti en ce qui concerne les savants ?

Non, ce n'est pas cela ni de près ni de loin.

Et Al-Hâfidh a aussi dit en déduisant cela (du hadîth) :

"Il y a dans ce hadîth le fait que le savant teste l'esprit des étudiants par ce qui est dissimulé tout en le leur clarifiant s'ils ne l'ont pas compris".

C'est-à-dire qu'il explique cela et ne laisse pas l'affaire dissimulée.

Il dit :

"Et il y a dans ce hadîth l'incitation à la compréhension de la science".

Et Al-Boukhârî a donné comme titre de chapitre à ce hadîth :

"Chapitre de la compréhension dans la science".

Et il dit :

"Et il y a dans ce hadîth le fait de donner des paraboles et des analogies afin d'accroître la compréhension".

Et dans le chapitre de la compréhension dans la science après qu'il ait cité le hadîth il a clarifié l'opportunité du hadîth pour ce chapitre en disant –qu'Allah lui fasse miséricorde– :

"Son opportunité quant au titre du chapitre est qu'Ibn 'Omar, lorsque le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a cité l'affaire lorsque le spadice lui fut présenté, a compris que ce au sujet duquel la question a été posée est le palmier et donc la compréhension est une perspicacité par laquelle celui qui la détient comprend en termes de paroles ce qui l'accompagne comme parole ou action".

Et donc ces ahâdîth et ceux qui leur sont similaires sont au sujet d'exposer un point afin de tester la compréhension des étudiants et pas que je fasse passer des examens à la fin du cours ou des cours ou du livre et que je dise untel a réussi et untel a échoué.

Et le troisième point –qu'Allah vous bénisse– :

Si tu médites au sujet des biographies des savants qui ont enseigné et dont j'ai lu les biographies depuis les premiers prédécesseurs et ce qui s'est passé dans cette communauté en termes d'ouverture d'écoles comme Al-Madrasah Al-Bayhaqiyyah et Al-Madrasah An-Nidhâmiyyah et As-Salâhiyyah et autres parmi celles où se sont succédés les savants et dans lesquelles ils ont enseigné tu ne trouveras jamais que l'un d'entre eux à la fin du cours ou à la fin d'un livre qu'il a fait passer un examen à ses étudiants : a échoué ou a réussi.

Trace des lignes au-dessus de cela ou en dessous de cela afin que cela soit compris.

Voici les traditions de la science :

Le savant enseigne, il teste les esprits des étudiants et s'ils ont compris alors ils ont compris et s'ils n'ont pas compris il répète afin qu'ils comprennent.

Et après cela vient le rôle de l'étudiant qui révise la science : il révise et révise avec son frère et son compagnon afin que la science s'affermisse.

Et si tu médites au sujet des livres écrits au sujet des bienséances dans l'acquisition de la science et ce qui a été écrit à ce sujet tu trouveras les paroles des savants comme par exemple ce qu'a dit Ibn Jamâ'ah qui a dit :

"Lorsque le cheikh a fini d'expliquer une leçon, il n'y a pas de mal à ce qu'il présente des points aux étudiants ayant trait au cours afin de tester leur compréhension par ces points".

C'est-à-dire que je teste leur éveil et leur compréhension.

Il dit :

"Il teste par cela leur compréhension et leur précision de ce qui leur a été expliqué et celui dont apparaît qu'il maîtrise sa compréhension – c'est-à-dire qu'il a compris et avec précision– en ayant juste de manière répétitive est remercié".

C'est-à-dire que t'ai questionné et que tu as répondu et que ta réponse est correcte et que j'ai répété une autre question et que tu as répondu et que ta réponse est correcte, qu'en est-il à ce moment-là ?

Il dit : "Il est remercié".

Il lui dit : "Tu as bien fait ou qu'Allah te bénisse".

D'accord, celui qui n'a pas compris nous lui disons qu'il a échoué ?

Il dit :

"Et celui qui n'a pas compris, il est doux envers lui en le lui répétant".

C'est-à-dire en lui répétant ce qu'il n'a pas compris.

Et il dit aussi –qu'Allah lui fasse miséricorde– :

"Qu'il demande aux étudiants –c'est-à-dire le cheikh lorsqu'ils ont fini de mémoriser un texte avec lui– qu'il demande aux étudiants à certains moments de répéter ce qui a été mémorisé et de tester leur précision quant à ce qu'il leur a expliqué comme règles importantes et affaires singulières et qu'il les teste par des sujets qui sont basés sur un fondement qu'il a enseigné ou une preuve qu'il a citée".

Moi je vous demande est-ce que ce test et cet examen est pour la réussite ou l'échec ou pour l'exactitude ou l'absence d'exactitude?

Pour l'exactitude ou l'absence d'exactitude.

As-tu compris qu'Allah te bénisse ?

Le quatrième point :

Certains gens ont pensé que j'interdis le mot tester ou examiner et cela je ne pense pas que quelqu'un qui comprend ce que je dis ou ce que nous avons dit maintes et maintes fois comprenne que je l'interdis mais l'examen qui est maintenant à l'esprit et qui est apparu maintenant c'est

celui au sujet duquel je dis qu'il ne fait pas partie des traditions des gens de science.

Sinon, tester et examiner l'esprit des étudiants et tester leur exactitude et leur éveil et le fait qu'ils ne soient pas inattentifs etc. personne ne nie cela.

Et on ne peut nier cela et parmi les choses que nous avons dites maintes et maintes fois dans nos explications d'An-Noukhbah et Al-Mouqidhah et autres c'est que le test fait partie des moyens par lesquels les savants connaissent la précision d'un rapporteur, le tester au sujet de ce dans lequel il est précis en termes de narrations et pas que je le teste après la fin de l'explication ou du cours.

Je le teste au sujet de ce qu'il mémorise comme l'imam Abou Zour'ah lorsqu'il a délibéré avec l'imam Ahmad et qu'il a dit à 'Abdoullâh :

"J'ai délibéré avec Abou 'Abdillâh (l'imam Ahmad) au sujet de mille mille ahâdîth (un million) et j'ai trouvé qu'il les connaissait par cœur".

Ou comme il a dit qu'Allah lui fasse miséricorde.

Il a délibéré avec lui au sujet des chapitres et des ahâdîth et donc cette affaire c'est-à-dire l'affaire de l'examen est une affaire connue et répandue et établie comme faisant partie des moyens de connaître l'exactitude d'un rapporteur.

Et certains ont dit :

"Et peut-être que le récit de l'imam Al-Boukhârî et du test de l'imam Al-Boukhârî est claire".

Oui, nous disons que l'imam Al-Boukhârî fut testé comme cela est rapporté dans son fameux récit lorsque les gens de Bagdad l'ont testé et le test de gens de science les uns envers les autres au sujet de ce dont ils maîtrisent en termes de narrations s'est répété et certains tournent² certains ahâdîth afin de tester sa précision comme Hammâd bnou Salamah qui a tourné des ahâdîth à Thâbit Al-Bounânî et il dit :

"Qu'ils ne se sont pas mélangés pour lui et je les ai mélangés pour Abân bnou 'Ayyâch et ils se sont mélangés pour lui".

Et ce fait de tourner les ahâdîth (qalb) est l'un des genres de sciences des ahâdîth : al-maqloub³ et les savants l'ont cité parmi les méthodes de test.

Et il y a des savants qui l'ont interdit de manière absolue et certains et ils sont les plus nombreux l'autorisent avec la condition qu'il ne reste pas comme un hadîth c'est-à-dire que je t'ai testé et que tu n'as pas su répondre alors il m'est obligatoire de t'expliquer avant que tu partes ce qui est correct et ce qui n'est pas correct et ce afin que l'erreur ne reste pas comme un hadîth.

Et certains comme je l'ai dit l'ont interdit complètement.

Et donc ceci est une chose et ce que j'ai dit est une (autre) chose.

² N.d.t : Qalbou al-ahâdîth

³ N.d.t : Voir en détails l'explication d'Al-Bayqouniyyah par Cheikh 'Abdoulâh Al-Boukhârî lui-même p.177 à 189 et plus particulièrement p.188.

Et peut-être que t'expliquerais plus et plus et je conclus (à ce sujet) et j'espère que cette affaire n'ira pas plus loin que ceci car les palais et les hautes constructions ne se construisent pas sur des compréhensions incorrectes.

Combien sont-ils si nous citons les contemporains parmi les savants, combien sont les livres que l'imam 'Abdel-'Azîz bin 'Abdillâh bin Bâz a enseignés ?

Nombreux n'est-ce pas ?

Et les livres qu'a enseignés notre cheikh Cheikh Mohammad Al-'Othaymîn –qu'Allah lui fasse miséricorde– sont nombreux.

Et le très savant Moqbil –qu'Allah lui fasse miséricorde– et le très savant Al-'Abbâd –qu'Allah le préserve– et le très savant An-Najmî et d'autres parmi les savants contemporains et d'autres.

As-tu entendu un jour que l'un d'entre eux a testé ses élèves après qu'il ait fini l'explication de livres : sîn, jîm : réussi ou échoué ?!

Est-ce que cela est présent ?

Et peut-être que certains d'entre vous ont étudié ou étudient à la Mosquée Prophétique chez notre cheikh n'est-ce pas ?

Combien sont les livres qu'il a enseignés ?

Nombreux.

A-t-il examiné un jour ?

Ceci est un exemple.

Moi je dis, tu ne trouveras jamais si tu lis les biographies des imams que l'un d'entre eux a fait ce qui est dit.

Et il se peut que quelqu'un dise : "donc le sens de cela est que l'enseignement qui a lieu dans les universités ou dans les instituts organisés est-ce que cela veut dire que cela n'est pas permis ?".

Je t'ai dit que les méthodes des savants c'est l'explication en fonction de ce que nous avons dit et la méthodologie que je t'ai citée.

Quant à ces universités et à ces organismes scientifiques officiels il n'y a aucun mal.

Je dis qu'il n'y a aucun mal à y faire passer des examens et à y organiser les choses seulement.

Toi, tu questionnes au sujet de la méthodologie des savants : voici leur méthodologie.

Tu questionnes au sujet de la méthode des ministères : voici leur méthodologie.

Et il n'est pas correct que tu dises comme certains messages me sont parvenus que certains étudiants ont dit que les études dans cette situation –et cela a été diffusé en se basant sur ma parole précédente au sein des étudiants– que les études au sein de l'Université Islamique (de Médine) par exemple ou autres parmi les universités sont une innovation (religieuse).

Et cela n'est pas permis –qu'Allah vous bénisse– en termes d'oppression et de mauvaise compréhension et de calomnie et de mensonge car je n'ai pas dit que c'est une innovation (religieuse).

Ai-je dit cela ?

Moi, je dis et je dis toujours et je persiste avec les preuves que ce que tu as dit n'est pas la méthodologie des savants qu'ont suivie les gens de science dans leur enseignement dans les assises de science et dans les assemblées de science.

Est-ce clair ?

Quant au fait que cela soit dans l'une des universités ou des instituts cela est fait par ce qui a moins de préséance.

Et ne rajoute rien à cela –qu'Allah te bénisse !– est-ce clair ?

Donc, est-il autorisé de faire un reproche à celui qui a examiné ou a testé ?

Ce n'est pas permis, avez-vous compris ?

Oui, dans une question : cela fait partie du fait de tester vos esprits s'il reste quelque chose.

Mais de plus certains ont dit que j'ai dit dans ma réponse précédente que si tu dois absolument le faire alors examine-toi toi-même à la maison et corrige mais ne triche pas et j'avais dit cela par plaisanterie.

Certains ont dit : Quelle est la différence entre le fait que l'étudiant se teste lui-même et le fait que le cheikh le teste ?

D'accord, qu'allons-nous faire ?

Ô frères ! Les choses doivent être prises avec calme et discernement et que l'on ne soit pas stupides : la compréhension et la perception.

Al-Boukhârî –qu'Allah lui fasse miséricorde– a dit :

"Chapitre de la compréhension dans la science".

Oui, vas-y.

(L'élève qui lit le texte de l'épître des quatre règles dit) :

"Au Nom d'Allah,

Et toutes les louanges reviennent à Allah,

Et que la Prière et la Salutation soient sur le Messager d'Allah ainsi que sur sa famille et ses Compagnons et ceux qui l'ont aimé.

Ceci étant dit :

Qu'Allah nous pardonne ainsi qu'à notre cheikh et à nos parents et à ceux qui écoutent.

L'imam revificateur Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb –qu'Allah Le Très-Haut lui fasse miséricorde– a dit dans son épître "Les quatre règles" :

- La deuxième règle :

“Qu’ils disent : Nous ne les avons invoqués et nous ne nous sommes orientés vers eux que pour demander le rapprochement et l’intercession.

La preuve du rapprochement : la parole d’Allah (dont la traduction du sens est) :

“Tandis que ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Lui (disent): "Nous ne les adorons que pour qu’ils nous rapprochent davantage d’Allah". En vérité, Allah jugera parmi eux sur ce en quoi ils divergent. Allah ne guide pas celui qui est menteur et grand ingrat".

Sourate Az-Zoumar v.3”.

L’explication de Cheikh ‘Abdoullâh bin ‘Abdir-Rahîm Al-Boukhârî qu’Allah le préserve :

"Ceci est la seconde règle parmi les quatre règles que l’imam Mohammad bin ‘Abdil-Wahhâb a citées dans cette épître bénéfique et l’explication de cette règle est sous plusieurs angles :

➤ Le premier angle :

Il y a dans cette règle la mise en évidence de la situation des associateurs qu’Allah Le Très-Haut a nommés et au sujet desquels Il a jugé qu’ils seront éternellement en Enfer et que ceux-là reconnaissent l’Unicité de Seigneurie mais ils ont associé dans l’Unicité de Divinité.

Et l’explication de cela est qu’ils reconnaissent que leurs divinités ne créent pas et ne pourvoient pas avec Allah mais ils ne les ont pris que

pour qu'ils les rapprochent d'avantage d'Allah et afin qu'ils intercèdent pour eux auprès de Lui et donc ils les ont adorés sous l'angle du rapprochement ou de l'intercession et ils disent: "nous ne les avons invoqués et nous ne nous sommes orientés vers eux qu'afin de demander le rapprochement et l'intercession".

D'accord, pourquoi ont-ils demandé le rapprochement et l'intercession d'eux auprès d'Allah ?

La raison de leur demande et de leur orientation vers eux est qu'ils prétendent que ceux-là qui sont invoqués sont des gens qui détiennent une obéissance (à Allah) et une (pratique) de la Religion et qu'ils ont des actions vertueuses et que c'est pour cela que nous nous sommes orientés vers eux et que nous leur avons demandé leur intercession pour nous auprès d'Allah.

(A suivre in châa Allah...).